



HAL
open science

Présentation

Yannick Gouchan, Andrea Bongiorno, Maria luisa Mura

► **To cite this version:**

Yannick Gouchan, Andrea Bongiorno, Maria luisa Mura. Présentation. Cahiers d'Etudes Romanes, 2023, pp.9-21. hal-04116225

HAL Id: hal-04116225

<https://hal.science/hal-04116225>

Submitted on 3 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

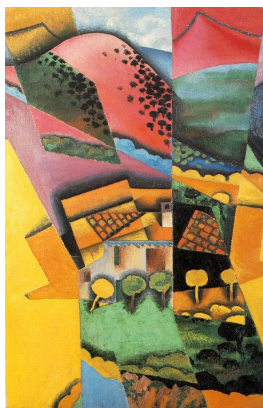
cahiers d'études romanes

nouvelle série, n° 46 (1/2023)



Création d'espaces et espaces de la création

Les formes de mémoire des lieux littéraires et artistiques
Italie, Espagne, Provence



Centre Aixois
d'Études Romanes
Aix Marseille Université



cahiers d'études romanes

46

Création d'espaces et espaces de la création

Les formes de mémoire
des lieux littéraires et artistiques
Italie, Espagne, Provence

Centre aixois d'études romanes
CAER (EA 854)

2023

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Couverture

Juan Gris, Paysage à Céret, 1913, huile sur toile, 100 x 65 cm

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Aix Marseille Université

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1

Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur presses-universitaires.univ-amu.fr/editeur/pup

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPU DIFFUSION – DISTRIBUTION DILISCO

Sommaire

Yannick Gouchan, Andrea Bongiorno et Maria Luisa Mura Présentation	9
La valorisation des espaces de création : mémoire et expérience de l'œuvre	
Judith Obert De Collodi à Collodi. Des racines et des étoiles	25
Giovanni Capecchi «Il mio paese era un paesucciaccio situato sui monti». Policarpo Petrocchi (1852-1902) e il Parco Letterario a lui intitolato	41
Francesca Sensini «Io vivo altrove». Le case-museo di Giovanni Pascoli a San Mauro e a Castelvecchio di Barga	55
Onorina Savino La maison Deledda à Nuoro. Le lieu d'une ouverture biographique	65
Maria Luisa Mura «Ogni punto dell'universo è anche il centro dell'universo». Memoria dello spazio e spazi di memoria nella letteratura di Giuseppe Dessì : genesi e applicazioni di un paesaggio arboreo	77
Estelle Ceccarini Le centre Mas-Felipe Delavouët. Faire connaître un poète, préserver un lieu en Provence	111
Maria Luisa Mura Giono, Manosque et le Luberon. Parcours cartographiques de patrimonialisation d'un territoire littéraire	125

Estrella Massip i Graupera L'écrivain Jesús Moncada et Mequinensa. Écriture, mémoire et patrimonialisation	157
Jean-Marc Rivière Les <i>boti</i> de Santa Annunziata de Sacchetti à Vasari. Un exemple inédit de déconstruction du patrimoine mémoriel entre Moyen Âge et Renaissance	181
<h3>La mémoire des espaces dans la création</h3>	
Murielle Borel Mémoire d'espaces et espaces de mémoire dans <i>Paraíso inhabitado</i> d'Ana María Matute	203
Laura Balaguer De la solitude au phalanstère. Julio Cortázar, un écrivain argentin dans le Luberon (Saignon 1964-1978)	225
Sara Vergari Les Langhe dans la poésie de Pavese. Lieu réel et lieu mythique	245
Clémence Jeannin L'« amoureux inventaire » des paysages ligures dans l'œuvre de Camillo Sbarbaro	257
Andrea Bongiorno Déconstruire et reconstruire. Analyse des stratégies stylistiques pour la représentation du paysage chez Andrea Zanzotto	271
Yannick Gouchan Les lieux aquatiques d'Attilio Bertolucci. Leur retentissement dans la poésie et la mémoire territorialisée	293
Riccardo Donati Avventure dell'identità. Geopoetica della provincia in <i>Appunti per una storia di guerra</i> di Gianni Pacinotti (Gipi)	309

Sommaire

Claudia Conti	
Les lieux mémoriels des frères Bellocchio, entre cinéma et littérature	325
Fabio Moliterni	
«Un Sud di memorie e di spaghi». Luoghi e paesaggi nell'opera poetica di Vittorio Bodini	343
Gerardo Iandoli	
L'«etica della resurrezione». Le ferite di Napoli sui corpi femminili nell'opera di Ermanno Rea	359
Les Parcs littéraires en Italie : promotion du paysage culturel et création d'une conscience territoriale locale	
Entretien avec le président des Parcs littéraires italiens, Stanislas De Marsanich, par Yannick Gouchan et Maria Luisa Mura	381

Comptes rendus

Andrea Bongiorno	
Antonella Anedda, <i>Le piante di Darwin e i topi di Leopardi</i> , Novara, Interlinea, 2022, 304 p.	391
Andrea Bongiorno	
Niccolò Scaffai, <i>Racconti del pianeta Terra</i> , Torino, Einaudi, 2022, 344 p.	396
Yannick Gouchan	
Riccardo Donati, <i>Il vampiro, la diva, il clown. Incarnazioni poetiche di spettri cinematografici</i> , Quodlibet, Macerata, 2022, 119 p.	401
Yannick Gouchan	
Massimo Lucarelli, <i>Un'idea modernista di Barocco. Studio sul secondo Ungaretti</i> , Aras Edizioni, Fano, 2022, 382 p.	405
Maria Luisa Mura	
Luca Di Gregorio, <i>Le Sublime Enclos. Le récit de la nature américaine au défi des parcs nationaux</i> , Quodlibet, Macerata, 2018, 124 p.	409

Sara Vergari

Myriam Carminati, Marie-Jeanne Verny (dirs), *Figures de l'errance et du labyrinthe. Le mythe revisité*, Montpellier, Presse universitaires de la Méditerranée, 2022, 293 p.

414

Sommaire des précédents numéros

417

Présentation

Yannick Gouchan, Andrea Bongiorno, Maria Luisa Mura

Aix Marseille Université, CAER (EA 854), Aix-en-Provence, France

È bello essere indotti alla conoscenza e all'amore di una città
che prima era soltanto un nome, attraverso le parole di un poeta [...]
Vittorio Sereni, *Lettera d'anteguerra* (1938)¹

L'Axe de recherche 4 du Centre aixois d'études romanes (Unité de recherche CAER, Aix Marseille Université, caer.univ-amu.fr) est consacré à la mémoire. Depuis 2020 un séminaire au sein de l'Axe travaille en particulier sur la question de la mémoire littéraire des espaces articulée sur les études biographiques et la géocritique, ainsi que sur leurs applications patrimoniales. Plus précisément, il s'agit de réfléchir sur la mémoire des espaces de création (les lieux d'écrivains, les espaces biographiques patrimonialisés, les parcs littéraires², et plus largement

1 « Comme il est beau d'être amené à connaître et aimer une ville, qui n'était d'abord qu'un nom, à travers les paroles d'un poète [...] », Vittorio Sereni, *La tentazione della prosa*, sous la direction de Giulia Raboni, Milano, Mondadori, 1998, p. 9. Notre traduction.

2 Il s'agit d'une forme de patrimonialisation spécifique à l'Italie, les Parchi Letterari, qui publient une revue en ligne : *Parktime Magazine-Parchi Letterari* (www.parchiletterari.it). Afin de mieux comprendre la spécificité de cette forme de mémoire des espaces, le lecteur trouvera une interview du président des Parcs littéraires italiens, Stanislao De Marsanich, à la fin des contributions de ce volume. Pour une approche globale des différents aspects du travail accompli par les Parcs littéraires italiens au seuil du XXI^e siècle, on pourra consulter : Stanislao Nievo, *I Parchi Letterari*, 4 volumes, Roma, Abete, 1990-1993; *L'aiuola che ci fa... Una geografia per i parchi letterari*, sous la direction d'Elena Dai Pra' et Peris Persi, Urbino, Istituto Interfacoltà di Geografia, 2001; *Parchi Letterari e professionalità geografica: il territorio tra trasfigurazione artistica e trasposizione utilitaristica*, sous la direction de Peris Persi, Geotema, n° 20, Bologna, Patron, 2003; Caterina Barilaro, *I Parchi Letterari in Sicilia. Un progetto culturale per la valorizzazione del territorio*, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2004; *Letteratura e geografia: Parchi Letterari®, spazi geografici e suggestioni poetiche nel '900 italiano*, sous la direction de Simona Mancini et Laura Vitali, Quaderni del '900, IX, 2009.

le retentissement de la mémoire des lieux sur l'écriture) dans l'aire culturelle romane qui couvre la Péninsule italienne, la Péninsule ibérique et la Provence. En effet, les contributions proposées dans ce volume des *Cahiers d'études romanes* cherchent à décrire et analyser des formes de réciprocité entre la perception des espaces, la création littéraire et artistique et la mémoire des lieux de cette création qui contribue à construire, de nos jours, une identité patrimoniale et territoriale³.

Au carrefour des recherches effectuées depuis plusieurs années dans le domaine des études biographiques – ou « biographical turn⁴ » –, des apports de la géocritique⁵ et de l'écocritique⁶, et de l'intérêt suscité par la

-
- 3 Voir au sujet de la fonction de la mémoire des lieux : Nicolas Verdier, « La mémoire des lieux : entre espaces de l'histoire et territoires de la géographie », in *Mémoire. Contre mémoire. Pratique historique*, textes réunis par Ádám Takács, Budapest, Equinter, 2009, p. 103-122 ; Alberto Cavaglion & Ersilia Alessandrone, *Luoghi della memoria e memoria dei luoghi nelle regioni alpine occidentali*, Torino, Blu, 2005 et Alberto Cavaglion, *Decontaminare le memorie. Luoghi, libri, sogni*, Torino, Add editore, 2021.
 - 4 Cf. entre autres : François Dosse, *Le pari biographique. Écrire une vie*, Paris, Éd. La Découverte, 2005 ; *The Biographical Turn, Lives in history*, Edited by Hans Renders, Binne de Haan & Jonne Harmsma, London, Routledge, 2016 ; Joanny Moulin, Yannick Gouchan & Phuong Ngoc Nguyen (éds.), *Études biographiques. La biographie au carrefour des humanités*, Paris, Honoré Champion, 2018 ; Joanny Moulin, *On Biography: Critical Essays*, Paris, Honoré Champion, 2021.
 - 5 Cf. entre autres : André Ferré, *Géographie littéraire*, Paris, Éditions du Sagittaire, 1946 ; l'initiateur de la géocritique en France, Bertrand Westphal (dir.), *La géocritique mode d'emploi*, Limoges, Presses Universitaires de Limoges, 2002 ; Bertrand Westphal, *La Géocritique. Réel, fiction, espace*, Paris, Minuit, 2007. L'initiateur de la géopoétique en France, Kenneth White, *Le plateau de l'albatros : introduction à la géopoétique*, Paris, Grasset, 1994. Sur le rapport entre géographie et littérature, citons en premier lieu un ouvrage pionnier : Michel Chevalier, *La littérature dans tous ses espaces*, Paris, Éditions CNRS, 1993 ; Maria De Fanis, *Geografie letterarie*, Roma, Meltemi editore, 2001 ; Michel Chevalier, « Géographie et Littérature », *Société de Géographie de Paris*, hors-série, n° 1500 bis, 2001 ; Bertrand Lévy, « Géographie et littérature : une synthèse historique », *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, n° 146, 2006, p. 25-52 ; *Letteratura e geografia. Atlanti, modelli, lettura*, sous la direction de Francesco Fiorentino et Carla Solivetti, Macerata, Quodlibet, 2013 ; Michel Collot, *Pour une géographie littéraire*, Paris, Éditions Corti, 2014 ; Marina Marengo, *Geografia e letteratura. Piccolo manuale d'uso*, Bologna, Patron, 2016 ; Giulio Iacoli, *La percezione narrativa dello spazio. Teorie e rappresentazioni contemporanee*, Roma, Carocci, 2008 ; Alberto Contarini, *Geocritica e poesia dell'esistenza*, Milano, Mimesis, 2018. Il convient de mentionner également les travaux en cours des groupes de chercheurs comme ceux de l'AIIG, Association des enseignants de géographie en Italie [<https://www.aiig.it/attivita/progetti/geograficamente-2/geografia-e-letteratura/>] et de l'AGEI, Association des géographes italiens [<https://www.ageiweb.it/gruppi-di-lavoro/geografia-e-letteratura/>].
 - 6 Cf. pour la bibliographie italienne sur laquelle se sont fondées de très nombreuses contributions des *Cahiers d'études romanes* : l'initiatrice de l'écocritique (approche d'origine anglo-saxonne)

géographie culturelle, le tourisme littéraire⁷ et la patrimonialisation du littéraire⁸, la question de la mémoire des espaces dans lesquels des artistes ont

-
- en Italie, Serenella Iovino, *Filosofia dell'ambiente*, Roma, Carocci, 2004; *id.*, *Ecologia letteraria: una strategia di sopravvivenza*, Milano, Edizioni Ambiente, 2015; Nicola Turi (dir.), *Ecosistemi letterari. Luoghi e paesaggi nella finzione letteraria*, Firenze, Firenze University Press, 2016; Serenella Iovino, Enrico Cesaretti & Elena M. Past, *Italy and the Environmental Humanities: Landscapes, Natures, Ecologies*, Charlottesville, The University of Virginia Press, 2018; Niccolò Scaffai, *Letteratura e ecologia. Forme e temi di una relazione narrativa*, Roma, Carocci, 2017.
- 7 Sur cette forme contemporaine du pèlerinage littéraire voir entre autres, dans l'aire romane : Lorenzo Bagnoli, *Manuale di geografia del turismo. Dal Grand Tour ai sistemi turistici*, Torino, Utet, 2006; Felix Pillet Capdepón, « El paisaje literario y su relación con el turismo cultural », *Cuadernos de Turismo*, n° 33, 2014, p. 297-309, [<https://revistas.um.es/turismo/article/view/195751>], consulté le 09/06/2022; Aurore Bonniot, *Imaginaire des lieux et attractivité des territoires : une entrée par le tourisme littéraire. Maisons d'écrivain, routes et sentiers littéraires*, thèse de doctorat en géographie, sous la direction de Jean-François Mamdy et de Mauricette Fournier, Université Blaise Pascal-Clermont-Ferrand II, 2016, [<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01517269>]; Mauricette Fournier & Pierre-Mathieu Le Bel, « Le tourisme littéraire, lire entre les lieux », *Téoros*, n° 37/1, 2018, [<http://journals.openedition.org/teoros/3258>], consulté le 18/05/2022; Silvia Quinteiro & Rita Baleiro, *Estudos em literatura e turismo: conceitos fundamentais*, Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa, Centro de Estudos Comparatistas, 2017; Paola Benigni, *La letteratura italiana per il turismo culturale. Luoghi, forme e modelli*, UniversItalia, Roma, 2018; Melina Denise Corrado, *Turismo literario en el turismo cultural*, Universidad Nacional de la Plata, 2018, p. 108-129; Mauro Novelli, « La finestra di Leopardi ». *Viaggio nelle case dei grandi scrittori italiani*, Milano, Feltrinelli, 2019; Évelyne Bloch-Dano, *Mes maisons d'écrivains*, Paris, Stock, 2019; Giovanni Capocchi, *Sulle orme dei poeti. Letteratura, turismo e promozione culturale*, Bologna, Pàtron Editore, 2019 (nouvelle édition 2021). Signalons la création en 2022 d'un centre de recherche intégralement consacré au tourisme littéraire, TULE (Turismo letterario), à l'Université pour Étrangers de Pérouse, en Italie.
- 8 À partir de l'approche fondatrice de Pierre Nora sur les lieux de mémoire, dans les années 1980-1990, on consultera en particulier plusieurs travaux consacrés à la patrimonialisation des lieux de la mémoire spécifiquement littéraire : Jacques Dubois, *L'institution de la littérature* [1978], Bruxelles, Espace Nord, 2005; Guy Di Méo, *Processus de patrimonialisation et construction des territoires*, Colloque *Patrimoine et industrie en Poitou-Charentes : connaître pour valoriser*, septembre 2007, Poitiers-Châtelleraut, p. 87-109, en ligne : [halshs-00281934], consulté le 18/08/2022; *Ancrages littéraires de la littérature*, sous la direction de Mathilde Labbé, *Recherche & Travaux*, n° 86, 2020, [<https://journals.openedition.org/recherchestravaux/1882>], consulté le 07/07/2022; *Patrimonialisations de la littérature*, sous la direction de Marcela Scibiorska, Mathilde Labbé et David Martens, *Culture & Musées*, n° 38, 2021, [<http://journals.openedition.org/culturemusees/6568>], consulté le 17/05/2022. On signale également le carnet de recherche hypothèse *Patrimonialité* [<https://resplitt.hypotheses.org/>], consulté le 25/01/2023, le site *Littératures : mode d'emploi* [<https://www.litteraturesmodesemploi.org/>], consulté le 25/01/2023, et la base de données *Monuments littéraires LITEP* lors du programme *La littérature dans l'espace public*, [<http://monumentslitteraires.com/>], consulté le 25/01/2023.

vécu et créé se pose, à l'intérieur de ce que l'on a pu qualifier plus largement, dans les sciences sociales, de « spatial turn⁹ ». L'importance des espaces biographiques et géographiques des écrivains et des artistes, la mémoire de ces espaces, puis leur inscription récente dans un patrimoine culturel, matériel et immatériel, permettent donc de (re)considérer une « mémoire spatiale ».

Ainsi, ce volume des *Cahiers d'études romanes* entend faire dialoguer des outils théoriques et méthodologiques, issus des études littéraires, biographiques, géocritiques, écocritiques, patrimoniales et géographiques (si l'on pense par exemple à l'étude des cartographies littéraires¹⁰ et patrimoniales), avec des études de cas sur les formes de mémoire des espaces de création. Ces espaces traités sont le plus souvent littéraires et liés à des écrivains, mais le lecteur trouvera également la création graphique et visuelle, comme le montrent plusieurs contributions.

De l'analyse du retentissement profond et durable des espaces sur l'artiste et l'œuvre, jusqu'à l'étude de la création d'espaces dont l'objet est de maintenir une mémoire de l'artiste, de son œuvre et de ses paysages, le numéro 46 des *Cahiers d'études romanes* regroupe les contributions présentées durant le séminaire de l'Axe 4 du CAER entre 2020 et 2022 (<https://caer.univ-amu.fr/recherche/axe-4/#toggle-id-1>). Les artistes présentés dans l'ouvrage sont essentiellement des écrivains d'Italie, du monde hispanique et de la Provence, du XIX^e siècle à nos jours, mais aussi un cinéaste (Marco Bellocchio) et un auteur de roman graphique (Gipi), voire les auteurs anonymes d'effigies en cire, au XV^e siècle florentin, pour montrer un cas limite d'absence de mémoire.

Dans une perspective interdisciplinaire la prise en compte de la mémoire des espaces où les artistes ont su créer un imaginaire original, associée à l'intérêt

9 Cf. « Qu'est-ce que le "spatial turn" ? », *Revue d'histoire des sciences humaines*, n° 30, 2017, p. 207-238, et pour son application dans le domaine des études littéraires voir l'essai de Flavio Sorrentino, *Il senso dello spazio. Lo spatial turn nei metodi e nelle teorie letterarie*, Roma, Armando Editore, 2010. Mais n'oublions pas que dès 1951 le critique italien Carlo Dionisotti accordait déjà une place essentielle aux coordonnées géographiques et temporelles dans une perspective d'histoire culturelle nationale, dans son essai *Geografia e storia della letteratura italiana* [1967], Torino, Einaudi, 1999.

10 Voir à ce sujet : *Piani sul mondo. Le mappe dell'immaginazione letteraria*, sous la direction de Marina Guglielmi et Giulio Iacoli, Macerata, Quodlibet, 2012 ; *Letteratura e cartografia*, sous la direction de Francesco Fiorentino et Gianluca Paolucci, Milano, Mimesis, 2017 ; *Cartographier. Regards croisés sur des pratiques littéraires et philosophiques contemporaines*, sous la direction de Isabelle Ost, Nouvelle édition en ligne, Bruxelles, Presses de l'Université Saint-Louis, 2018, [<http://books.openedition.org/pusl/4415>], dernière consultation : 14/10/22.

pour la valorisation des territoires, permet de (re)considérer le rapport entre espace et littérature et plus largement la présence de la littérature “hors du livre”¹¹, inscrite dans un espace qui la rendrait figurable¹² et opérationnelle, ce qui constitue à la fois un des outils d’interprétation du texte et une des clés pour sa réception concrète¹³.

L’espace vécu, tel qu’il est présenté dans plusieurs contributions de cet ouvrage, est entendu comme une matrice qui donne forme au souvenir, dans une opération d’interrelation entre lieu(x) et sujet qui détermine une double “présence”, celle de la conscience de l’espace lors du processus de création artistique et celle de la mémoire de cet espace dans la réception et dans la valorisation du territoire. Comme l’affirme le poète italien Andrea Zanzotto, « au fur et à mesure que s’accumule notre histoire psychique, nous la déposons dans [un] paysage, qui à l’origine avait déjà son autorité et qui accueille, ensuite, les blessures que nous lui infligeons¹⁴ ».

-
- 11 Ici l’expression « hors du livre » se veut moins une référence aux supports éditoriaux dématérialisés (voir par exemple Alexandre Gefen, *L’Idée de littérature*, Paris, Corti, 2021, p. 174-175), qu’une image qui voudrait montrer comment la littérature continue à agir, au-delà de la lecture même de l’œuvre matérielle, sur la perception et la valorisation de lieux, voire sur “l’invention” d’un lieu, comme la fameuse maison de Tante Léonie, à Illiers-Combray, directement produite par les pages de la *Recherche* proustienne plus que par la vérité biographique de l’auteur qui n’y avait vécu que très peu de temps, par rapport à Paris ou à la Normandie (cf. Yannick Gouchan, « Dalla verità biografica al turismo letterario: come Illiers diviene Combray », colloque international sur le tourisme littéraire, *Il turismo letterario: metodologie di ricerca e approcci pluridisciplinari*, Université pour Étrangers de Pérouse, Italie, 3-4 novembre 2022). Voir à ce sujet : Anneliese Depoux, *Espaces autres de la littérature. Le patrimoine littéraire à l’œuvre hors le livre*, Thèse de doctorat en Sciences de l’information et de la communication, sous la direction de Marc Escola et Yves Jeanneret, Sorbonne Université Paris IV, 2013.
- 12 La notion de « figurabilité » est empruntée aux travaux de Georges Didi-Huberman, *Devant l’image*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1990, p. 38. Voir une application dans l’art italien avec Jean-Marc Rivière, « Figuration et figurabilité dans le *Portrait de Savonarole* par Fra Bartolomeo », in Joanny Moulin, Yannick Gouchan & Phuong Ngoc Nguyen (éds.), *La Vérité d’une vie. Études sur la vérédiction en biographie*, 2019, p. 305-317.
- 13 Nous nous référons aux travaux pionniers de Franco Moretti, notamment *Atlante del romanzo europeo: 1800-1900*, Torino, Einaudi, 1997 et *Graphs, Maps, Trees. Abstract Models for a Literary History*, London, Verso, 2005.
- 14 Notre traduction. « [...] man mano che si accumula una nostra storia psichica, noi la depositiamo in questo paesaggio, che all’origine aveva già una sua autorità e che accoglie, poi, le ferite che noi gli inferiamo. », *Ritratti: Andrea Zanzotto*, sous la direction de Carlo Mazzacurati et Marco Paolini, « Dialoghi », Roma, Fandango, 2007, p. 21. Zanzotto emploie dans son œuvre le néologisme verbal « paesaggire » [paysager, ndr] pour montrer comment il entend

Les contributions de cet ouvrage considèrent, avec des objets d'étude différents dans plusieurs régions de l'aire romane, comment l'espace agit sur l'écriture et comment l'écriture crée le paysage¹⁵, qui, à son tour, motive un processus d'imaginaire qui contribue à la construction sociale des territoires si bien qu'il conviendrait de « traiter la page comme un paysage et le paysage comme une page¹⁶ ». En effet, le sujet (l'individu) se situe entre un « dedans » et un « dehors » de l'œuvre indissociables, entre un espace vécu et la page écrite (ou bien la production graphique et visuelle), ce qui suscite une mise en évidence critique de ce que l'on a nommé « Poetry of Place¹⁷ », à savoir un lien existentiel, expérientiel et affectif qui unit le sujet à un espace – et donc aux lieux qui le composent – et qui devient un objet d'étude pour le chercheur, impliquant des considérations biographiques, géographiques, littéraires et environnementales. Ainsi, le lieu de création littéraire évolue de son statut d'élément constitutif d'un espace biographique, source d'images, pour devenir un phénomène esthétique actif, puis la partie intégrante d'un territoire à préserver¹⁸.

La première partie du volume est intitulée *La valorisation des espaces de création : mémoire et expérience de l'œuvre*. Elle comporte surtout des travaux sur la dimension patrimoniale des espaces de création (maisons d'écrivain, musées, parcs littéraires, en Italie, en Espagne et en Provence) en apportant des éléments pour tenter de répondre à la question du rapport entre écriture, mémoire, réception et représentation dynamique des productions artistiques.

utiliser le paysage « en le tirant de toute part pour le faire entrer dans [son] discours », *ibidem*, p. 47.

- 15 Voir à ce sujet : Eugenio Turri, *Semiologia del paesaggio italiano*, Milano, Longanesi, 1990; Alain Roger, *Court Traité du paysage*, Paris, Gallimard, 1997; Eugenio Turri, *Il paesaggio come teatro. Dal territorio vissuto al territorio rappresentato* [1998], Milano, Marsilio, 2001; Michael Jakob, *Paesaggio e letteratura*, Firenze, Olschki, 2005; *Discipline del paesaggio. Un laboratorio per le scienze umane*, sous la direction de Giulio Iacoli, Milano, Mimesis, 2017.
- 16 Traduction d'une citation tirée d'un dialogue entre deux poétesses italiennes contemporaines, Antonella Anedda et Elisa Biagini, dans *Poesia come ossigeno. Per un'ecologia della parola*, sous la direction de Riccardo Donati, Milano, Chiarelettere, 2021, p. 46. Mais déjà Jean-Pierre Richard parlait de *Pages Paysages* dans son essai *Microlectures II*, Paris, Seuil, 1984.
- 17 Michel Collot, « Ego, éco, géo », *Théories du lyrique. Une anthologie de la critique mondiale de la poésie*, sous la direction d'Antonio Rodriguez, Université de Lausanne, 2020, [<http://lyricalvalley.org/blog/2020/02/15/ego-eco-geo/>], consulté le 17/05/2022, à présent in Michel Collot, *Un nouveau sentiment de la nature*, Paris, José Corti, 2022.
- 18 Cf. la réflexion que mène Simone Giorgino au sujet de l'ancrage dans un territoire de la poésie méridionale italienne, et la fonction d'interprétation que suscite ce territoire, dans *Carta poetica del Sud. Poesia italiana contemporanea e spazio meridiano*, Neviano-Lecce, Musicaos, 2022, p. 31.

La littérature constitue un guide pour connaître un territoire, certes, mais le territoire lui-même, dans la mesure où il est organisé et valorisé, constitue à son tour un guide pour la littérature¹⁹. Le lien esthétique et éthique entre mémoire, œuvre et espace permet d'établir un réseau actif de relations entre l'artiste, le lecteur-récepteur, l'habitant et le visiteur où chacun éprouve, à son niveau, une expérience qui tendrait à prendre soin d'un lieu et à protéger un territoire.

Un premier groupe d'articles traite de lieux patrimonialisés fondés sur la figure et l'œuvre d'écrivains italiens. Judith Obert (*De Collodi à Collodi : des racines et des étoiles*) évoque le parc littéraire toscan consacré à Carlo Collodi et à son personnage Pinocchio, l'un des plus anciens, fondé pour fusionner un espace bien précis (la localité de Collodi), la biographie d'un auteur et surtout l'imaginaire de son personnage mondialement connu. Giovanni Capecchi (*«Il mio paese era un paesucciaccio situato sui monti»: Policarpo Petrocchi (1852-1902) e il Parco Letterario a lui intitolato*), dans une contribution en langue italienne, explique les fondements de la création d'un parc littéraire récent (2021, labellisé par le réseau national Parchi Letterari) consacré à Policarpo Petrocchi, lui aussi toscan et appartenant au XIX^e siècle. Il prouve que la modalité de patrimonialisation littéraire par la création d'un espace dédié va de pair avec la valorisation du territoire, de manière à forger un « œil topographique²⁰ » pour lire l'œuvre, à faire des lieux un guide pour la littérature et à contribuer à respecter l'environnement local. Francesca Sensini (*«Io vivo altrove»: le case-museo di Giovanni Pascoli a San Mauro e a Castelvecchio di Barga*), elle aussi en langue italienne, parcourt les deux grands lieux de la mémoire biographique et littéraire du poète Giovanni Pascoli, à cheval entre XIX^e et XX^e siècles, entre Toscane et Romagne. Dans ce cas, la création d'un espace de mémoire a non seulement pour visée d'entretenir une recherche documentaire sur l'auteur, mais aussi d'initier de nouvelles recherches sur sa biographie et la réception de son œuvre qui restent à approfondir et nuancer. « Tout nous parle dans une maison d'écrivain, pourvu que nous sachions entendre [...] »²¹, c'est ce qu'Onorina Savino (*La maison Deledda à Nuoro : le lieu d'une ouverture biographique*) parvient à entrevoir dans son interprétation

19 Voir un exemple d'application concrète par Maria Luisa Mura dans « La Provenza letteraria di Jean Giono: un'opera in cammino, in cammino nell'opera », *ParkTime Magazine: il giornale dei Parchi Letterari Italiani*, n° 14, mai 2021, [https://parchiletterari.com/parktime/articolo.php?ID=04963], consulté le 09/06/2022.

20 Giampaolo Dossena, *Luoghi letterari. Paesaggi, opere e personaggi* [1972], Milano, Edizioni Sylvestre Bonnard, 2003, p. 8.

21 Évelyne Bloch-Dano, *Mes maisons d'écrivains, op. cit.*, p. 14.

de l'importance du lieu domestique dans l'œuvre de l'autrice sarde, prix Nobel en 1926, Grazia Deledda. Elle décrit un lieu désormais muséographié à Nuoro qui réussit à associer la mémoire d'un moment crucial de la littérature féminine sarde et italienne des années 1890-1920, tout en créant un espace à dimension ethnographique qui informe sur le milieu dans lequel l'écrivaine a vécu et créé. Toujours en Sardaigne, Maria Luisa Mura (*«Ogni punto dell'universo è anche il centro dell'universo». Memoria dello spazio e spazi di memoria nella letteratura di Giuseppe Dessì: genesi e applicazioni di un paesaggio arboreo*) présente l'interpénétration entre l'œuvre du romancier Giuseppe Dessì, la prise de conscience d'une préservation de l'environnement naturel et l'effort de patrimonialisation démontré par la Fondation et le Parc consacrés à cet auteur à Villacidro. Elle fonde son article sur une approche géopatrimoniale en mesure de définir la notion de paysage, dans le texte et hors le livre. Dans ce cas, la création d'un espace de mémoire littéraire va de pair avec la conscience d'une responsabilité politique, historique et environnementale. En cela, la contribution reprend l'idée selon laquelle « en Italie le lien entre art et nature, de tradition millénaire, est établi par la loi; il faut remarquer que ce lien et ses éléments ont probablement plus besoin d'être défendus à notre époque qu'ils n'en avaient besoin par le passé [...] »²².

Un second groupe de textes présente le cas intéressant de l'inscription du lieu de création dans une mémoire à la fois esthétique et linguistique. Ainsi, la question de la langue minorée (en l'occurrence le provençal et le catalan parlé dans la « Frange du Ponant » aragonaise) s'articule avec la préservation d'une œuvre et d'un territoire qui y est décrit, à tel point que l'opération patrimoniale prend même une fonction de mémoire du paysage et de l'écosystème menacés de disparition. Estelle Ceccarini (*Le centre Mas-Felipe Delavouët : faire connaître un grand poète, préserver un lieu en Provence*) évoque cette question à partir de l'exemple paradigmatique du centre consacré depuis 2003 au poète provençal Mas-Felipe Delavouët dans la plaine de la Crau, au cœur des Bouches-du-Rhône. Ce centre entretient la mémoire du poète et justifie, sur un plan environnemental, la préservation d'un paysage original qui aurait disparu sans lui. Toujours en Provence, mais plus au Nord, Maria Luisa Mura

22 « [...] in Italia il legame tra arte e natura, di millenaria tradizione, è stabilito per legge [article 9 de la Constitution italienne, *ndlr*]; è un segno che quel legame e i suoi elementi hanno probabilmente più bisogno di essere difesi nella nostra epoca di quanto ne avessero in passato [...] », Niccolò Scaffai, *Letteratura e ecologia. Forme e temi di una relazione narrativa*, op. cit., p. 168. Notre traduction. Voir également : Serenella Iovino, *Paesaggio Civile. Storie di ambiente, cultura e resistenza*, Milano, Il Saggiatore, 2022.

(dans un second article de sa main pour ce volume, intitulé *Giono, Manosque et le Luberon : parcours cartographiques de patrimonialisation d'un territoire littéraire*) présente le processus géo-littéraire à la base de l'offre d'animation du Centre Giono à Manosque, en expliquant comment l'œuvre de Giono renferme les éléments pour mettre en valeur l'espace naturel environnant (la Haute Provence) et organiser des activités en lien avec le patrimoine local et sa communauté, avec une approche de type cartographique littéraire. C'est la mémoire de l'auteur et de son œuvre qui parvient à contribuer à un aménagement et à une sauvegarde de l'espace. Estrella Massip i Graupera (*Jesús Moncada et Mequinensa : écriture, mémoire et patrimonialisation*) se déplace, pour sa part, dans la Péninsule ibérique pour traiter de la disparition d'un lieu (la localité de Mequinensa/Mequinesa, en Aragon, à la lisière de la Catalogne) après la construction d'un barrage, une disparition "compensée" par l'œuvre littéraire de Jesús Moncada (un écrivain contemporain d'expression catalane-aragonaise) qui ne cesse d'évoquer avec précision et humour un paysage urbain et un milieu effacés par l'idée de progrès, si bien que le centre culturel que la nouvelle ville reconstruite lui a consacré a pour double fonction de conserver une mémoire de l'espace perdu et de maintenir une double identité linguistique locale par le texte.

Pour clore cette partie du volume, et pour élargir la réflexion sur la mémoire des lieux de création, on trouvera une contribution sur la disparition d'une œuvre (en l'occurrence visuelle) et l'impossibilité de la figurer aujourd'hui, dans la contribution de Jean-Marc Rivière (*Les boti de Santa Annunziata de Sacchetti à Vasari. Un exemple inédit de déconstruction du patrimoine mémoriel entre Moyen Âge et Renaissance*). En montrant le lien entre la fonction mémorielle ancienne d'un lieu sacré et sa dimension spectaculaire – aujourd'hui inouïe – il retrace l'importance considérable qu'avait représentée une église de Florence au xv^e siècle, véritable espace mémoriel et biographique que l'on se devait de visiter, où s'accumulaient plus de 600 effigies (ex-voto) en cire de personnalités de l'époque, désormais entièrement disparues et dont la trace semble inexistante, si ce n'est dans quelques textes qui nous sont parvenus.

Les leçons de la phénoménologie et de la critique thématique, par Gaston Bachelard et Georges Poulet notamment²³, nous ont montré qu'une lecture méthodique de certains corpus littéraires permet de mettre à jour une série de liens profonds et durables entre le sujet qui écrit et l'espace qu'il représente.

23 Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1957 et Georges Poulet, *L'espace proustien*, Paris, Gallimard, 1963.

En effet, il sera question dans la seconde partie du volume, intitulée *La mémoire des espaces dans la création*, des modalités du « retentissement » offert par les images issues de l'espace sur l'écriture (littéraire, graphique et audiovisuelle).

Le « retentissement » – terme bachelardien par excellence²⁴ – profond et durable des espaces chez les artistes, suppose une véritable expérience de l'être qui va plus loin que l'affinité avec un paysage ou un lieu affectif. Il s'agit donc d'analyser et de comprendre les effets de certains espaces sur la production individuelle d'œuvres, mais aussi, c'est en cela que réside la dimension géocritique de notre propos, les effets de l'œuvre littéraire sur la représentation individuelle et collective d'un espace et la visibilité d'un territoire qu'elle interprète, au point que, dans certains cas, l'écriture elle-même contribue à une forme de patrimonialisation, en construisant une mémoire des lieux (voir l'exemple emblématique de la poésie de Zanzotto sur les lieux de la Grande Guerre, dans le Nord-Est de l'Italie).

Murielle Borel (*Mémoire d'espaces et espaces de mémoire dans Paraíso inhabitado d'Ana María Matute*) insiste sur la mémoire des espaces chez la romancière et nouvelliste espagnole Ana María Matute en relevant comment la matière biographique est imbriquée dans une mémoire des lieux et des sensations qui en émanent. En effet, le lieu subit un réinvestissement personnel et subjectif pour devenir un espace de fiction indispensable au fonctionnement de l'œuvre. Laura Balaguer (*De la solitude au phalanstère : Julio Cortázar, un écrivain argentin dans le Luberon. Saignon 1964–1978*) se focalise sur une période de la biographie et de l'œuvre de l'Argentin Julio Cortázar en Provence. Elle étudie l'influence d'un lieu (Saignon) sur la création artistique et son évolution, à la fois dans la solitude et au milieu d'un groupe d'amis qui vont encourager un travail de plus en plus collaboratif. Sara Vergari (*Les Langhe dans la poésie de Pavese : lieu mythique et lieu réel*) établit un lien entre le statut du lieu et l'élan de création poétique dans l'œuvre de Cesare Pavese, aujourd'hui mise en valeur par la Fondation de Santo Stefano Belbo. La contribution veut étudier en particulier la fonction mythopoiétique des lieux primordiaux de la biographie pavésienne. Clémence Jeannin (*L'« amoureux inventaire » des paysages ligures dans l'œuvre de Camillo Sbarbaro*) se penche sur le poète italien Camillo Sbarbaro, auteur ligure par antonomase, dont l'écriture est imbriquée avec, d'une part, une attention précise aux paysages morcelés de la côte entre Savone et Gênes, d'autre part, aux lichens dont il fut un spécialiste mondialement reconnu. La physionomie particulière du territoire et l'intérêt pour la sauvegarde de la flore microscopique

24 Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, op. cit., p. 6.

semblent en symbiose avec les choix stylistiques et formels dans l'œuvre qu'il est possible de qualifier selon une « éco-poétique antimonumentale ». Andrea Bongiorno (*Déconstruire et reconstruire. Analyse des stratégies stylistiques pour la représentation du paysage chez Andrea Zanzotto*) traite d'un autre poète italien, fortement ancré dans un espace, Andrea Zanzotto et le nord de la Vénétie. Il montre comment le paysage-palimpseste du poète est une construction, à la fois subjective, culturelle et historique, qui permet de dépasser, grâce à des formes stylistiques novatrices, le point de vue lyrique anthropocentrique, dans une tendance qui vise à faire de l'élément naturel le cœur du système (éco)poétique de l'auteur. Yannick Gouchan (*Les lieux aquatiques d'Attilio Bertolucci : leur retentissement dans la poésie et la mémoire territorialisée*) a tenté de retrouver la mémoire de certains lieux d'eau (souvent disparus aujourd'hui) qui ont jalonné la biographie et motivé de nombreux poèmes d'Attilio Bertolucci, en mettant en évidence l'implication déterminante de l'élément naturel liquide dans la construction d'un imaginaire poétique, pour terminer par l'inscription actuelle de cet imaginaire dans un dispositif de sentiers littéraires au cœur des montagnes de l'Émilie-Romagne. Riccardo Donati (*Avventura dell'identità. Geopoetica della provincia in Appunti per una storia di guerra di Gianni Pacinotti (Gipi)*), dans un article en langue italienne, nous permet de poursuivre l'approfondissement de la question de la mémoire des lieux dans la création à travers un roman graphique contemporain, en particulier la mémoire des lieux périurbains de la région de Pise dans l'œuvre de Gianni Pacinotti (alias Gipi). Il parvient à analyser la triple dimension environnementale, historique et sociale de l'œuvre graphique dans une uchronie qui restitue, paradoxalement, des lieux d'une Toscane solitaire marquée (voire déformée) par les conflits et par l'urbanisation. Claudia Conti (*Les lieux mémoriels des frères Bellocchio, entre cinéma et littérature*), fait dialoguer l'écriture littéraire et le septième art grâce aux frères Alberto et Marco Bellocchio, tous les deux fortement inspirés par le territoire de leur famille, en Émilie-Romagne. Leur œuvre, respectivement poétique et audiovisuelle, garde les traces profondes d'un monde familial et d'un territoire qu'elle entend questionner et critiquer. Fabio Moliterni («*Un Sud di memorie e di spaghetti*»). *Luoghi e paesaggi nell'opera poetica di Vittorio Bodini*, dans une contribution en langue italienne, démontre la nature de l'enracinement poétique dans un territoire spécifique, en l'occurrence l'œuvre de Vittorio Bodini dans le Salento – le sud des Pouilles, au bout de la Péninsule italienne. Plus largement il entend expliquer le caractère méridional du poète («*Maintenant*

ce Sud est mien... je l'ai inventé²⁵ ») et la dilatation de son espace local familial vers un horizon hispanique et baroque, dans une pluralité géosymbolique qui produit ses effets sur la forme et le langage des poèmes. Pour terminer, Gerardo Iandoli (*L'etica della resurrezione: le ferite di Napoli sui corpi femminili nell'opera di Ermanno Rea*) nous amène dans la province de Naples où le romancier contemporain Ermanno Rea situe ses fictions. Il s'agit de montrer comment Rea affronte les problèmes de Naples à travers le lien qui s'établit entre un personnage féminin et un lieu de la ville. Le territoire urbain et périurbain offre une épaisseur sociologique et économique à l'écriture qui cherche à décrire et interpréter sa transformation, c'est-à-dire son devenir post-industriel, dans une opération mémorielle connotée par la donnée politique.

Le volume se poursuit avec la retranscription d'un entretien mené par Yannick Gouchan et Maria Luisa Mura avec le président des Parcs littéraires italiens, Stanislao De Marsanich, le 26 septembre 2022. L'entretien porte sur la nature originale de ce dispositif de mémoire des lieux en Italie et permet de comprendre les étapes de la création d'un espace littéraire en symbiose avec un territoire, ainsi que son fonctionnement.

Pour terminer le volume, le lecteur trouvera plusieurs comptes rendus d'ouvrages récemment publiés, et en particulier certains comptes rendus étroitement liés aux questions traitées dans certaines contributions sur la création d'espaces patrimoniaux, l'imaginaire des espaces ou l'écocritique en littérature.

Si l'espace, et les lieux qui le composent, influencent de manière profonde le discours et la démarche de l'artiste, il appert également, au terme de la lecture des contributions, que la création artistique elle-même contribue à la perception et à la reconstruction de l'espace. De ce fait, la création – littéraire, visuelle, graphique – se présente comme un dispositif pour *paysager* (empruntons ce néologisme à Zanzotto) les territoires en les investissant par l'art. Par ce biais, elle les inscrit dans l'imaginaire collectif du lieu, au point que le discours littéraire, par exemple, peut devenir une forme de cartographie et de guide du territoire.

Les autrices et les auteurs des contributions de cet ouvrage collectif ont cherché à décrire et à interroger la mémoire des espaces dans la création, la réception et l'interprétation d'une œuvre, qu'elle soit narrative, poétique, graphique, visuelle, mais aussi à expliquer les formes d'une élaboration

25 Vittorio Bodini, « Cade a pezzi a quest'ora », *La luna dei Borboni e altre poesie*, Milano, Mondadori, 1962. Notre traduction.

progressive de sa patrimonialisation, en premier lieu par la préservation et la valorisation des lieux, bien qu'il existe évidemment d'autres formes de patrimonialisation de la littérature, indépendamment de l'aspect spatial et territorial.

La rencontre entre l'œuvre, la géographie et la mémoire des lieux mérite notre attention si nous voulons saisir une matérialité territoriale du monde par une expérience esthétique et éthique, entre visible et invisible. Loin d'être épuisé, ce dialogue demande à être poursuivi.

Yannick Gouchan, Andrea Bongiorno et Maria Luisa Mura, Présentation ■ **La valorisation des espaces de création: mémoire et expérience de l'œuvre** ■ Judith Obert, De Collodi à Collodi. Des racines et des étoiles ■ Giovanni Capecchi, «Il mio paese era un paesucciaccio situato sui monti». Policarpo Petrocchi (1852-1902) e il Parco Letterario a lui intitolato ■ Francesca Sensini, «Io vivo altrove». Le case-museo di Giovanni Pascoli a San Mauro e a Castelvecchio di Barga ■ Onorina Savino, La maison Deledda à Nuoro. Le lieu d'une ouverture biographique ■ Maria Luisa Mura, «Ogni punto dell'universo è anche il centro dell'universo». Memoria dello spazio e spazi di memoria nella letteratura di Giuseppe Dessì: genesi e applicazioni di un paesaggio arboreo ■ Estelle Ceccarini, Le centre Mas-Felipe Delavouët. Faire connaître un poète, préserver un lieu en Provence ■ Maria Luisa Mura, Giono, Manosque et le Luberon. Parcours cartographiques de patrimonialisation d'un territoire littéraire ■ Estrella Massip i Graupera, L'écrivain Jesús Moncada et Mequinensa. Écriture, mémoire et patrimonialisation ■ Jean-Marc Rivière, Les *boti* de Santa Annunziata de Sacchetti à Vasari. Un exemple inédit de déconstruction du patrimoine mémoriel entre Moyen Âge et Renaissance ■ **La mémoire des espaces dans la création** ■ Murielle Borel, Mémoire d'espaces et espaces de mémoire dans *Paraiso inhabitado* d'Ana María Matute ■ Laura Balaguer, De la solitude au phalanstère. Julio Cortázar, un écrivain argentin dans le Luberon (Saignon 1964-1978) ■ Sara Vergari, Les Langhe dans la poésie de Pavese. Lieu réel et lieu mythique ■ Clémence Jeannin, L'« amoureux inventaire » des paysages ligures dans l'œuvre de Camillo Sbarbaro ■ Andrea Bongiorno, Déconstruire et reconstruire. Analyse des stratégies stylistiques pour la représentation du paysage chez Andrea Zanzotto ■ Yannick Gouchan, Les lieux aquatiques d'Attilio Bertolucci. Leur retentissement dans la poésie et la mémoire territorialisée ■ Riccardo Donati, Avventure dell'identità. Geopoetica della provincia in *Appunti per una storia di guerra* di Gianni Pacinotti (Gipi) ■ Claudia Conti, Les lieux mémoriels des frères Bellocchio, entre cinéma et littérature ■ Fabio Moliterni, «Un Sud di memorie e di spaghi». Luoghi e paesaggi nell'opera poetica di Vittorio Bodini ■ Gerardo Iandoli, L'«etica della resurrezione». Le ferite di Napoli sui corpi femminili nell'opera di Ermanno Rea ■ **Les Parcs littéraires en Italie : promotion du paysage culturel et création d'une conscience territoriale locale** ■ Entretien avec le président des Parc littéraires italiens, Stanislao De Marsanich, par Yannick Gouchan et Maria Luisa Mura